



Qu'il soit jardinier au service Espaces verts de la ville ou graveur sur verre dans sa vie privée, Simon Priam est d'abord un doux poète humble et discret ; un homme qui ne saurait faire valoir qu'il est de ceux qui ont taillé les vitraux de la basilique Notre-Dame de la Paix à Yamoussoukro, en Côte d'Ivoire. Pour exprimer son émotion après les attentats du 13 novembre dernier, Simon a gravé sur verre le profil de Marianne endeuillée. Ce 24 novembre, il offrait spontanément son œuvre à M^{me} la Maire et à toute la Municipalité. Un geste en hommage aux victimes par le biais duquel Simon tenait simplement à réaffirmer ses valeurs de liberté et de solidarité.

Si au jeu du portrait chinois il fallait trouver un héros tendre, pudique et solide pouvant correspondre à Simon Priam, on penserait tout de suite au personnage d'Hagrid dans la suite romanesque *Harry Potter* de J.K. Rowling ... Peut-être parce que tous deux ont cette même force tranquille. bercé par le parfum des bougainvilliers, le souffle doux des alizés, Simon grandit au pied de la Montagne Pelée, dans le bourg de Morne Rouge accroché à 500m d'altitude au-dessus de Saint-Pierre ; un petit paradis martiniquais qu'il quitte à l'aube de ses dix ans pour Paris. « *Comme tout le monde, mes parents avaient besoin d'un salaire pour nous élever. Que faire d'autre, sinon partir et nous adapter ?* » Trois ans après son arrivée à Nanterre, Simon s'inscrit au club de handball de la ville avant de rejoindre, un an avant sa majorité, l'équipe espoir du club de Levallois-Perret. Sa modestie l'empêche de dire qu'il était un bon demi-centre pivot mais, pour que son club encadre son service militaire tout en lui permettant de poursuivre l'entraînement, sans doute était-il un très bon élément. En attendant de partir faire ses classes dans *"la Royale"** à Bordeaux, détenteur d'un CAP en mécanique auto, Simon cherche en vain du travail. Incapable de rester à ne rien faire, il accepte de faire un TUC (Travail d'utilité collective) d'un an dans les ateliers de France Vitrail à Nanterre. Comme il parlerait d'une simple chapelle, Simon raconte sans artifice qu'il a participé à la réalisation des vitraux de la basilique Notre-Dame de la Paix de Yamoussoukro. Oh, pas grand chose... Sinon l'édifice chrétien considéré comme le plus haut du monde, propriété du Vatican comptant 7 363m² de vitraux, tout droit sortis des ateliers où, ouvrier

parmi tant d'autres, Simon taillait plus d'une centaine de carreaux par jour ! Après avoir appris à dompter les caprices du verre, comme prévu, Simon part faire ses classes en Aquitaine. Deux mois plus tard, il embarque sur un pétrolier ravitailleur baptisé *"La Somme"* et poursuit les neuf derniers mois de son service à Bezons (95), dans la Marine nationale au sol. Pris en main par le club de hand de Levallois-Perret, il poursuit entraînements et tournois. Au fil des compétitions, l'équipe espoir atteindra la première division. Dégagé de ses obligations militaires et tandis qu'en Côte d'Ivoire la basilique est achevée, Simon retrouve sa place à l'atelier. Passé responsable de la coupe, il confectionne des objets en verre et restaure miroirs, vitraux et psychés pour des particuliers. Capable par amour de quitter son métier et de tout recommencer, il s'installe à Chevilly-Larue en 1996, devient père de deux enfants et, pour les élever, retrouve ses manches en étant tour à tour manutentionnaire, chauffeur/livreur, cantonnier... Il poursuit le hand pendant cinq ans jusqu'à ce qu'un écrasement des lombaires l'oblige à quitter à regret le club de l'Élan. Tandis qu'il travaille le verre pour son plaisir, en 2007 Simon entre comme jardinier au service Espaces verts de la ville. Il est de ces dix agents auxquels nous devons les deux fleurs au tableau du concours des Villes et villages fleuris ; de ces hommes qui toute l'année nous offrent à travers décors, massifs et bouquets, des instants de poésie. Auteur discret des vitraux de la Maison du Conte, après les derniers attentats Simon a pris ses outils d'artisan verrier pour exprimer sa solidarité face à la tragédie. Sur un éclat de miroir taillé en forme de voile, il a gravé le profil de Marianne endeuillée, sablé et poli le verre puis, ce 24 novembre, s'est rendu en mairie pour offrir spontanément son œuvre à M^{me} la Maire et à la Municipalité. Un don en hommage aux victimes. Un acte qu'en silence Simon a ciselé pour symboliser la mémoire et l'unité. ●

Florence Bédouet

* Surnom de la marine nationale.

Simon Priam

Des valeurs et du cœur...